

# LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS QUATRIÈME PARTIE

## VI Le Dîner

Monte-Cristo fit un signe pour interroger ses convives, madame de Villefort se leva, Monte-Cristo en fit autant, tout le monde imita leur exemple. Villefort et madame Danglars demeurèrent un instant comme cloués à leur place; ils s'interrogeaient des yeux froids, muets et glacés. — Avez-vous entendu? dit madame Danglars. — Il faut y aller, répondit Villefort en se levant et en lui offrant le bras. Tout le monde était déjà éparé dans la maison, poussé par la curiosité, car on pensait bien que la visite ne se

bornerait pas à cette chambre, et qu'en même temps on parcourrait le reste de cette mesure dont Monte-Cristo avait fait un palais. Chacun s'élança donc par les portes ouvertes. Monte-Cristo attendit les deux retardataires; puis, quand ils furent passés à leur tour, il ferma la marche avec un sourire qui, s'ils eussent pu le comprendre, eût épouvanté les convives bien autrement que cette chambre dans laquelle on allait entrer.

On commença en effet par parcourir les appartements, les chambres meublées à l'orientale avec des divans et des coussins pour tout lit, des pipes et des arnes pour tous meubles; les salons tapissés des plus beaux tableaux des vieux maîtres; des boudoirs en étoffes de Chine, aux couleurs capricieuses, aux dessins fantastiques, aux tissus merveilleux; puis enfin on arriva dans la fameuse chambre.

Elle n'avait rien de particulier, si ce n'est que, quoique le jour tombât, elle n'était point éclairée, et qu'elle était dans la vétusté, quand toutes les autres chambres avaient revêtu une parure neuve.

Ces deux causes suffisaient, en effet, pour lui donner une teinte lugubre. — Hou! s'écria madame de Villefort, c'est effrayant, on effraye.

Madame Danglars essaya de balbutier quelques mots qu'on n'entendit pas.

Plusieurs observations se croisèrent, dont le résultat fut qu'en effet la

chambre de damas rouge avait un aspect sinistre.

— N'est-ce pas? dit Monte-Cristo. Voyez donc comme ce lit est bizarrement placé, quelle sombre et sanglante tenture! et ces deux portraits au pastel, que l'humidité a fait pâlir, ne semblent-ils pas dire, avec leurs lèvres blêmes et leurs yeux effarés: J'ai vu Villefort devenir livide, madame Danglars tomba sur une chaise longue placée près de la cheminée.

— Oh! dit madame de Villefort en souriant, avez-vous bien le courage de vous asseoir sur cette chaise où peut-être le crime a été commis!

Madame Danglars se leva vivement.

— Et puis, dit Monte-Cristo, ce n'est pas le tout.

— Qu'y a-t-il donc encore? demanda Debray, à qui l'émotion de madame Danglars n'échappait point.

— Ah! oui, qu'y a-t-il encore? demanda Danglars, car jusqu'à présent j'avoue que j'y vois pas grand'chose; et vous, monsieur Cavalcanti?

— Ah! dit celui-ci, nous avons à Pise à la tour d'Ugolin, à Ferrare la prison du Tasse, et à Rimini la chambre de Francesca et de Paolo.

— Oui; mais vous n'avez pas ce petit escalier, dit Monte-Cristo en ouvrant une porte perdue dans la tenture; regardez-le-moi, et dites ce que vous en pensez.

— Quelle sinistre cambure d'escalier! dit Château-Renaud en riant.

— Le fait est, dit Debray, que je ne

sais si c'est le vin de Chio qui porte à la mélancolie, mais certainement je vois cette maison tout en noir.

Quant à Morrel, depuis qu'il avait été question de la dot de Valentine, il était demeuré triste et n'avait pas prononcé un mot.

— Vous figurez-vous, dit Monte-Cristo, un Othello ou un abbé de Ganges quelconque, descendant pas à pas, par une nuit sombre et orageuse, cet escalier avec quelque lugubre fadeur qu'il a hâte de dérober à la vue des hommes, sinon au regard de Dieu!

Madame Danglars s'évanouit à moitié au bras de Villefort, qui fut lui-même obligé de s'adosser à la muraille.

— Ah! mon Dieu! Madame, s'écria Debray, qu'avez-vous donc? comme vous pâlissez!

— Ce qu'elle a? dit madame de Villefort, c'est bien simple; elle a que M. de Monte-Cristo nous raconte des histoires épouvantables, dans l'intention sans doute de nous faire mourir de peur.

— Mais oui, dit Villefort. En effet, comme, vous épouvantez ces dames. — Qu'avez-vous donc? répéta tout bas Debray à madame Danglars.

— Rien, rien, dit celle-ci en faisant un effort; j'ai besoin d'air, voilà tout.

— Voulez-vous descendre au jardin? demanda Debray, en offrant son bras à madame Danglars et en s'avançant vers l'escalier dérobé.

— Non, dit-elle, non; j'aime encore mieux rester ici.

— En vérité, Madame, dit Monte-Cristo, est-ce que cette terreur est sérieuse?

— Non, Monsieur, dit madame Danglars; mais vous avez une façon de supposer les choses qui donne à l'illusion l'aspect de la réalité.

— Oh! mon Dieu, oui, dit Monte-Cristo en souriant, et tout cela est une affaire d'imagination; car aussi bien, pourquoi ne pas plutôt se représenter cette chambre comme une bonne et honnête chambre de mère de famille? ce lit avec ces tentures couleur de pourpre, comme un lit visité par la déesse Lucine, et cet escalier mystérieux comme le passage par où, doucement et pour ne pas troubler le sommeil réparateur de l'accouchée, passe le médecin ou la nourrice, ou le père lui-même emportant l'enfant qui dort?...

Cette fois madame Danglars, au lieu de se rassurer à cette douce peinture, poussa un gémissement et s'évanouit tout à fait.

— Madame Danglars se trouve mal, balbutia Villefort; peut-être faudrait-il la transporter à sa voiture.

— Oh! mon Dieu! dit Monte-Cristo, et moi qui ai oublié mon flacon!

— J'ai le mien, dit madame de Villefort.

Et elle passa à Monte-Cristo un flacon plein d'une liqueur rouge pareille à celle dont le comte avait essayé sur Edouard la bienfaisante influence.

— Ah!... dit Monte-Cristo en le prenant des mains de madame de Villefort.

— Oui, murmura celle-ci, sur vos indications j'ai essayé.

— Et vous avez réussi?

— Je le crois.

On avait transporté madame Danglars dans la chambre à côté. Monte-Cristo laissa tomber sur ses lèvres une goutte de liqueur rouge, elle revint à elle.

— Oh! dit-elle, quel rêve affreux! Villefort lui serra fortement le poignet pour lui faire comprendre qu'elle n'avait pas rêvé.

On chercha M. Danglars; mais, peu disposé aux impressions poétiques, il était descendu au jardin, et causait, avec M. Cavalcanti père, d'un projet de chemin de fer de Livourne à Florence.

Monte-Cristo semblait désespéré; il prit le bras de madame Danglars et la conduisit au jardin où l'on retrouva M. Danglars prenant le café entre MM. Cavalcanti père et fils.

En vérité, Madame, lui dit-il, est-ce que je vous ai fort effrayée?

— Non, Monsieur, mais, vous savez, les choses nous impressionnent selon la disposition d'esprit où nous nous trouvons.

Villefort s'efforça de rire. — Et alors vous comprenez, dit-il, il suffit d'une supposition, d'une chimère...

(A suivre.)

# GARE A L'INFLUENZA! TISANE RUSSE

pour la prévenir ou la guérir prenez la

Le flacon d'essai 1.40  
Le grand flacon 4.50

En vente à Roubaix : chez M. Leflon, 163, Grande-Rue  
A Tourcoing : chez M. Pruvost, 32, rue de la Cloche.  
A Croix : chez M. Toussaint, route de Lille. A Halluin, chez M. Merlier, rue de la Gare.

### VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des Consultations gratuites sur les Maladies secrètes des deux sexes à la Pharmacie, 27, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille et par corresp. Timb. p. rép. Médecin et pharm. parlent flamand.

### AVIS

Le journal l'Égalité de Roubaix et Tourcoing a l'avantage de présenter le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

### TOURCOING

Toutes les ménagères économes et soucieuses de la santé de leur famille achèteront de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR chez le citoyen Blondel, épicer, rue de Strasbourg.

# Oui! Oui! Oui!

Tous les camarades voudront lire « Le collectivisme », conférence de Jules Guesde à la Société d'études économiques et politiques de Bruxelles, sous la présidence de M. Montefiore Lévy, sénateur, le 7 Mars 1894.

## LA BROCHURE 10 CENTIMES

La demander partout, à tous les marchands de journaux.

DÉPOT GÉNÉRAL : 28, rue de Fives, --- LILLE

### DEMANDES D'EMPLOI

5 FR. PAR JOUR à tous les Adresses  
Les demandes d'emplois seront sur bandes chez soi. Ecrire à l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, rue de la Cloche, 32, à raison de 0.50 pour une insertion, 0.75 pour deux insertions.

## VICTOR DEPLANCH

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE  
LILLE  
Rue de Tournai, 32  
HOTEL  
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES  
Café des Voyageurs  
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

## BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

### MOBILIER

5 fr.	50 fr.	1 fr.	5 fr.
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Maisons de Vente :  
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.  
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

## LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

### CHICORÉE DES TRAVAILLEURS

POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

### SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD  
20 centimes

SAVON DES TROIS-HUIT  
40 centimes

Pour le détail; s'adresser aux colporteurs

## LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

# TISSUS EN SOLDE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie  
Lainages  
et Bonneterie  
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

94, Rue d'Artois LILLE  
Maison Spéciale LA FRANÇAISE

# REPEUPLLEMENT DES CHASSES

## Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R.

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R.